



Sun Tse

ou la stratégie thérapeutique (5^e volet)

Quel est le point commun entre la médecine chinoise, les arts martiaux et les relations humaines? Les treize articles de Sun Tse! Celui-ci était un fin stratège et un grand tacticien. Il écrivit treize articles. Le quatrième qui vous est ici présenté, intitulé : "De la mesure dans la disposition des moyens", traite de l'attitude juste du thérapeute face à son patient.

par Jean Motte

L'article 4 nous met directement en face de notre capacité à évaluer une situation. Les principes énoncés sont fondamentaux. Comme nous allons parler de médecine chinoise, nous retrouverons souvent le "tigre" qui est la matérialisation de la maladie. Tous ces préceptes peuvent s'appliquer dans n'importe quel domaine. Sun Tse dit : *Ceux qui sont expérimentés dans l'art des combats ne s'engagent jamais dans des guerres qu'ils prévoient ne devoir pas finir avec avantage.* Cette phrase, fort intéressante, introduit le reste du texte par l'attitude que doit avoir le thérapeute face à son patient. L'engagement est un acte volontaire. Il peut refuser de se battre contre le tigre (la maladie) s'il sent que l'issue n'est pas à son avantage. Dans le cas contraire, il s'engage en totalité et sans restriction d'aucune sorte.

La responsabilité du thérapeute

Ces combattants ont pour principe que l'on ne peut être vaincu que par sa propre faute, et qu'on n'est jamais victorieux que par la faute des ennemis. Autrement dit, si le tigre gagne, c'est que le thérapeute a commis une erreur, que cela soit dans la conduite de l'énergie ou dans le temps d'intervention. Il s'agit d'un

manque d'évaluation. Par contre, si le thérapeute gagne, qu'il ne pense surtout pas qu'il soit plus fort, mais bien que le tigre a commis une faute dans sa stratégie de défense.

Cette pensée très chinoise, nous met en garde contre l'orgueil qui est le principal écueil des réussites ultérieures.

Les attitudes Terre et Ciel

L'invincibilité se trouve dans la défense, la possibilité de victoire dans l'attaque. Celui qui se défend montre que sa force est inadéquate, celui qui attaque, qu'elle est abondante. Les experts de la défense doivent s'enfoncer jusqu'au centre de la terre. Ceux qui veulent briller dans l'attaque doivent s'élever jusqu'au neuvième ciel. Nous avons là clairement décrit deux attitudes face à n'importe quel événement. Nous pouvons dire qu'il y a l'attitude Terre (Yin) qui vise à non-agir et surtout constater que les forces ne sont pas adéquates au moment présent et qu'il ne faut pas les disperser. Celui qui possède peu doit être regardant et non prodigue. L'attitude Ciel, au contraire, doit faire valoir son état de plénitude. Celui qui est plein ne doit pas se cacher, mais bien se montrer. Lorsque vous attaquez le tigre, il faut faire montre d'un état fort et serein afin de

prouver que vos forces sont inépuisables. Autrement dit, le doute n'est pas permis!

Parler ou agir

Prédire une victoire que l'homme ordinaire peut prévoir n'est pas le faite de l'habileté guerrière. Soulever le duvet d'un lapin en automne ne demande pas grande force. Les habiles guerriers ne trouvent pas plus de difficultés dans les combats; ils font en sorte de remporter les batailles après avoir créé les conditions appropriées. Il y a celui qui parle et celui qui agit. Le premier parle à tout le monde de son courage et de sa force alors qu'il n'en faut pas plus que pour soulever un duvet de lapin en automne. Tout est apparence et il faut se défier des beaux parleurs. Ils ne sont que leurre. Les habiles ne parlent pas, mais ont déjà établi tout leur plan de bataille sans plus d'effort car ayant engagé tout leur être. C'est l'application pratique de la très belle maxime suivante : "Le sage montre la lune et l'ignorant regarde le doigt". Il s'agit de perspective.

Les cinq éléments de l'art de la guerre

Ces principes peuvent servir de base à l'enseignement de toute thérapie.

La mesure de l'espace

Imaginez que vous souhaitiez investir un pays qui mesure des milliers de kilomètres carrés et qui se trouve à toute autant de distance de là où vous êtes. Vous serez épuisé avant même de commencer le combat. Il en est de même face à la maladie. Si l'énergie correcte que je dois solliciter est trop éloignée du lieu de la maladie, elle sera affaiblie au moment de son utilisation. Il vaut mieux procéder par étapes. C'est une règle d'or. La mesure des distances vous permet de ne pas vous jeter dans une lutte perdue d'avance.

L'estimation des quantités

Vous devez doser sans erreur la quantité que vous avez en face de vous. Penser à un coryza alors qu'il s'agit d'une tumeur du sinus est une grave faute. L'art du thérapeute qui combat contre le tigre se mesure à sa capacité d'évaluer cette quantité. Cette capacité ne s'apprend pas en cours, mais est le fruit de l'expérience.

Les règles de calcul

Qui dit règles, dit évaluation dans le temps de tous les paramètres utiles à la guérison. Comment est l'énergie correcte ? Quelle est la capacité des réservoirs ? Doit-on prescrire une monodiète ou non ? Toutes ces questions peuvent s'écrire simplement de la façon suivante. L'ensemble des énergies dont j'ai besoin pour lutter contre la perversité, est-elle suffisante ou égale, ou encore inférieure, à ladite perversité ? Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement.

Les comparaisons

Grand principe fondamental que la justice de notre pays affectionne et qu'il est nécessaire d'appliquer. Y a-t-il eu jurisprudence ? Autrement dit, ce que vous êtes en train de faire, a-t-il déjà eu lieu ? En ce cas, il faut comparer et voir ce qui peut être amélioré ou changé dans votre appréciation des choses. C'est toujours en se servant du passé que l'on acte dans le présent. En énergétique, il y a des traitements d'anciens qui ont prouvé leur efficacité et qu'il ne s'agit pas de remettre en cause. S'en servir permet d'aller plus vite à la victoire.

Les chances de victoire

Remarquez que les points précédents sont totalement issus de votre sagacité. Une erreur dans l'un et la victoire est compromise. Si vous avez la certitude que votre évaluation de tous les points ci-dessus est juste et à votre avantage, alors lancez-vous sans plus tarder. Ce qui est bon aujourd'hui ne le sera peut-être plus demain.

Dans l'art du sabre, nous retrouvons ce principe énoncé comme suit : *Si tu penses que tu as 50 % de chances de gagner, alors fuis ! Si tu penses que tu as 51 % de chances de gagner, alors attaque sans attendre !.*

Vous qui êtes à la tête des armées, jetez les yeux sur les mesures qui contiennent les quantités, et sur celles qui déterminent les dimensions : rappelez-vous la règle de calcul, considérez les effets de la balance ; la victoire n'est que le fruit d'une supputation exacte. ————— ■

Pour en savoir plus, consulter le carnet d'adresses P. 62.